

# Enfantines

*Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants*

MARIE-LOUISE MERCKX, 13 ans  
Ecole de PAUDURE (Braine-l'Alleud), Belgique

## FIRMIN



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE  
VENCE (Alpes-Maritimes)

# EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

C. FREINET, VENCE (Alp.-Mar.)

Chèques postaux Marseille : 115-03

## COLLECTION DE BROCHURES ENFANTINES

Abonnement d'un an . . . . . 40 fr.

Le numéro . . . . . 5 fr.

### FASCICULES PARUS ET EN VENTE

1. *Histoire d'un petit garçon dans la montagne.*
2. *Les deux petits rétameurs.*
3. *Récréations. (Poèmes d'enfants).*
4. *La mine et les mineurs.*
5. *Il était une fois...*
6. *Histoire de bêtes.*
7. *La si grande fête.*
8. *Au pays de la soierie.*
9. *Au coin du feu.*
10. *François, le petit berger.*
11. *Les charbonniers.*
12. *Les aventures de quatre gars.*
13. *A travers mon enfance.*
14. *A la pointe de Trévignon.*
15. *Contes du soir.*
17. *Le journal du malade.*
18. *La mort de Toby.*
19. *Gais compagnons.*
20. *La peine des enfants.*
21. *Yves, le petit mousse.*
22. *Emigrants.*
23. *Les petits pêcheurs.*
24. *Quenouilles et fuseaux.*
25. *Le petit chat qui ne veut pas mourir.*
26. *... Malin et demi.*
27. *Métayers.*
28. *Bibi, l'oise pèrigourdine.*
29. *La bête aux sept têtes.*
30. *Au pays de l'antimoine.*
31. *María Sabatier.*
32. *Que sais-tu ?*
33. *En forêt.*
34. *L'oiseau qui fut trouvé mort.*
35. *Diablos.*
36. *Le Tienne.*
37. *Corbeaux.*
38. *Notre Coopérative.*
39. *Barbe-Rousse.*
40. *Chômage.*
41. *Pétoule.*
42. *Pierre-la-Chique.*
43. *Le mariage de Niko.*
44. *Histoire du chanvre.*
45. *La farce du paysan.*
46. *La famille Loiseau - Loiseau en 1830.*
47. *La Misère (contes).*
48. *Les contrebandiers.*
49. *Un démenagement compliqué.*
50. *Arrière, les canons !*
51. *La plaine est vaste comme une mer...*
52. *Musicien de la Fantine (contes).*
53. *Dans la mare du Beau Rosier.*
54. *La Fleur d'Argent.*
55. *Au Pays des Neiges.*
56. *Le Pec.*
57. *L'Ecole d'Autrefois.*
58. *Histoire de Blanchet.*
59. *Bêtes sauvages.*

MARIE-LOUISE MERCKX, 13 ans  
Ecole de PAUDURE (Braine-l'Alleud), Belgique

# FIRMIN



Dans notre hameau se trouve une maison abandonnée qui était habitée par un malheureux nommé Firmin. Il vivait seul. Vers l'âge de vingt ans, il apprit le métier de menuisier.

Lorsque ses parents moururent, il abandonna son métier et décida de vendre des oranges chez lui. Un peu plus tard, il délaissa ses marchandises et sa maison. Il fut obligé de voyager de porte en porte pour gagner sa vie.

Les gens s'en méfièrent. Vendant trop peu, il négligea de plus en plus sa marchandise, si bien qu'à la fin, il fut forcé d'aller demander du pain. Il revenait quelquefois le soir avec son sac vide, mais alors il était fâché.



Firmin était toujours comme un sale sujet de ferme.

Il sentait une odeur que je ne puis définir. Il était coiffé d'une casquette dont le bord était gras et noir. Ses cheveux étaient très longs : ils recouvraient le col de sa veste qui, elle aussi, était toute trouée.

Oh ! comme il était sale !

L'été, il allait pieds nus dans ses sabots ; l'hiver il mettait des chaussettes tout abîmées. Il n'avait pas plus chaud ainsi, mais le bas de son pantalon qui reposait sur ses sabots lui réchauffait les pieds. A tous moments, il remontait son pantalon et le faisait tenir avec une corde. C'était peine inutile : il retombait toujours.

Il portait toujours un bâton à la main, parce qu'il avait peur des chiens.



### SA MAISON

Sa maison est délabrée. Tout est clos.  
Une partie de la haie est coupée à 50 cm. du sol ;  
l'autre est plus haute que les murs. De la façade, des  
plâtras sont tombés et les intempéries en détachent  
encore de temps en temps.

On remarque des traces de couleur verte sur la porte; on pense qu'elle a été verte. Le bas de cette porte est pourri et tombe en morceaux. La clinche est cassée. Un des volets est fermé par une planche que l'on a clouée.

Derrière, une fosse à purin remplie jusqu'au bord est à 75 cm du mur; à côté est son cabinet dont la porte est enlevée depuis 3 ou 4 ans. Plus loin, deux porcherries tombent en ruines.

A quelques mètres de là se trouve le four dont la toiture est effondrée.

Un noyer, très gros et très vieux ne produit plus rien; quelques pommiers sont encore, en automne, chargés de fruits. Il reste aussi quatre vieux groseillers sur lesquels Firmin mettait sécher son linge qu'il se contentait de tremper une fois dans l'eau pour toute lessive.

Firmin cultivait beaucoup de terrain, mais ses récoltes étaient pauvres. Comment voulez-vous, il n'engraisait presque pas la terre! Quand il arrachait ses pommes de terre, si vous saviez comme nous devions rire à le voir ramasser à chaque plante quatre pommes de terre, grosses comme des noix!

Après son départ à l'hospice — car il fut placé dans un hospice — on vendit ses fruits et ses récoltes pour 25 francs.

## SES ANIMAUX

Firmin avait quelques poules, un cochon et une chèvre. Ses animaux n'étaient pas gras : il ne leur donnait pas à manger.

On lui demandait souvent s'il avait encore beaucoup de poules. Il nous répondait :

— On m'él za volées, im dè n'meure co iune, eyèt el a s'patte cassée (on me les a volées; il m'en reste encore une et elle a la patte cassée).

Je me souviens du jour où il tua son cochon avec un marteau; il le découpa et le mit sur la table de sa cuisine.

Sa chèvre était attachée à une courte chaîne. Cer-

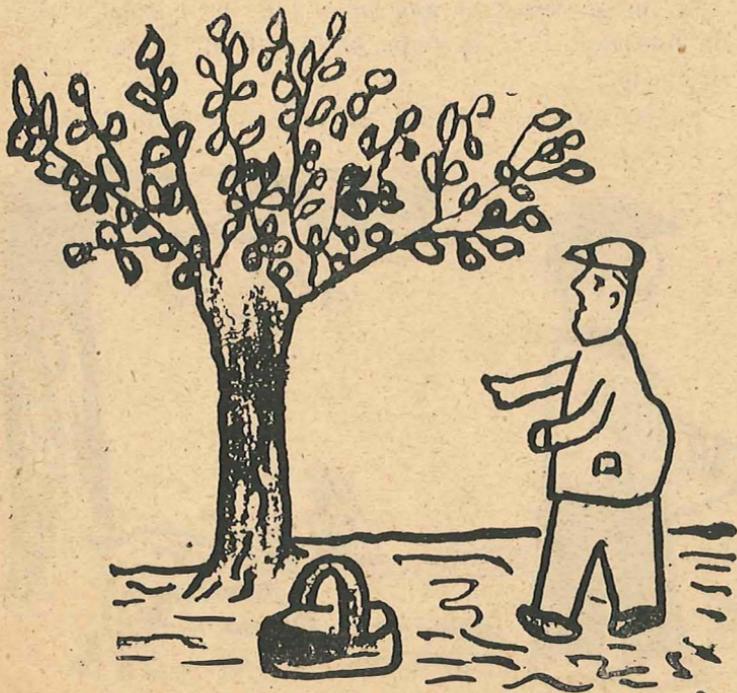


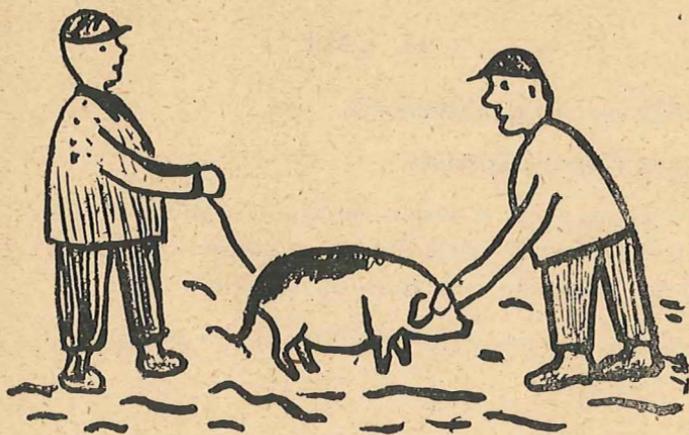
tains jours, elle arrachait son piquet et ravageait les jardins des alentours.

Elle n'avait pas peur de Firmin. Une fois, elle était devant sa maison. Firmin entra, la chèvre lui donna un coup de tête dans le ventre.

Un beau jour, il la trouva crevée. Un ouvrier de la commune dut venir l'enterrer, car Firmin la laissait là. Ses poules crevèrent une à une.

C'est ainsi qu'il perdit tous ses animaux.





### SON MOBILIER

Son mobilier était très vieux. Les armoires penchaient sur le côté : la partie supérieure de chacune d'elles était bourrée. Quand elles étaient ouvertes, on voyait des paquets emplis de tartines. Au déménagement, il restait encore un pain de 2 kg. séché.

Son poêle était tout détruit. Quand il l'allumait, on voyait la fumée sortir par les carreaux cassés. Au milieu de la cuisine se trouvait une table chargée de vaisselle.

On m'a dit que son coffre renfermait des draps de lit, des couvertures et de l'étoffe pour faire deux costumes, alors que son lit était recouvert de vieilles vestes, de pantalons troués et de toutes sortes d'effets sales.

## SA CAVE

Elle est aussi abandonnée.

Elle n'était pas pavée.

Dans un coin, il restait un tas de sable que Firmin répandait sur le pavement de la maison, et, en face, un tas de pommes de terre pourrissait.

C'était là une vraie porcherie qui n'aurait jamais été nettoyée.

## FIRMIN JOUE UN TOUR

Une voisine voulait lui acheter ses pommes.

Elle se présente à sa porte avec deux tartines bien beurrées, pensant être bien reçue. Elle lui donna les deux tartines, lui parla de ses fruits et lui demanda à acheter ses pommes :

— Je vous les paierai, dit-elle.

— Rélie, squet vos avez vou n'dou, bé squet d'j'ai stami ! (Aurélie, ce que vous avez, c'est à vous, n'est-ce pas ? Eh ! bien, ce que j'ai, c'est à moi !)

Firmin ne parla plus de ses fruits. Il rentra, et, en refermant la porte, il dit :

— Du pain, c'est bon, in Rélie !

## LES DISPUTES

Il se disputait quelquefois.



Un jour, il maltraitait une femme tout en portant du purin. Celle-ci prit une perche et alla pour le frapper. Firmin saisit son seau tout rempli et en jeta le contenu sur le dos de la femme qui fut toute mouillée et dut aller se changer ainsi qu'une fillette qui l'accompagnait.

Une autre fois, ils se maltrahèrent de nouveau. La femme apprêta trois seaux d'eau et son balai. Firmin passa près de sa maison avec sa brouette. Elle, mala-

droite, prit un à un les seaux d'eau et les jeta tous à côté sans atteindre Firmin. Sa colère augmenta et elle s'élança vers lui avec son balai dont elle cassa le manche en le frappant entre le pouce et l'index de la main droite de son adversaire.

Firmin repartit tout triste et revint d'un autre côté.

## FIRMIN EN FURIE

Un beau jour de printemps, tout en travaillant dans sa maison, Firmin était en furie. Les enfants le regardaient et riaient de le voir l'écume à la bouche. Firmin les aperçut et sortit avec un grand couteau.

Les enfants s'enfuirent et Firmin rentra.

Une autre fois, je le vis sur son champ. Il criait :

— Rélie de Momont qui fait du chocolat !

Aurélié l'écoutait, mais ne disait rien, quand, tout à coup, il se mit à pleurer. Il parlait de ses parents; puis il cria plus fort en disant qu'il n'avait plus de pain. Maman, marraine et Aurélié allèrent vite chercher une tartine et la lui, portèrent. Firmin retourna chez lui tout content en nous promettant de toujours penser à nous.

On raconte qu'une fois, en descendant près de la maison, il rencontra une femme qui venait soigner une malade. Il lui demanda une tartine; elle lui répondit qu'elle n'en avait pas à sa disposition. Il leva son bâton et l'abattit sur la tête de la femme qui tomba à genoux.



## SES IDÉES

Je l'aperçus un jour qui se promenait d'un bout à l'autre de son champ en rêvant tout haut à toutes sortes de projets.

Il parlait parfois d'un hospice où il aurait pu réaliser tous ses désirs; ou bien il songeait à établir chez lui un magasin dans lequel il aurait pu vendre des bonbons que les enfants seraient allés acheter; ou bien encore il voulait réparer son four pour qu'il puisse cuire son pain lui-même.

De toutes ces choses, il n'en réalisa aucune.

Il fut cependant placé dans un hospice, mais pas comme il l'avait rêvé. Chez lui, il mangeait, disait-

il, deux pains par jour, ce qui, je pense, ne se fait dans aucun hospice.

Etablir un magasin, il ne put le faire : il pensait avec raison que personne ne serait allé acheter.

Réparer son four, il ne le fit pas non plus : il n'était pas du métier et il ne voulait voir personne entrer chez lui.

## SES BÊTISES

Comme nous nous amusions à lui demander où était sa femme, il nous répondait qu'elle était dans sa poche.

— C'est une naine, alors !

— Combien avez-vous de cochons, Firmin ?

— Trois et moi, cela fait quatre !

— Comment, vous êtes un cochon ?

— Oh, un pourcha stampé. (Oui, un cochon qui se tient debout.)

Une fois, il pleuvait à torrents. Pas un chien sur la route : seul, Firmin remontait au hameau. Il marchait une dizaine de mètres, s'arrêtait, levait son poing et criait :

— N'avez ni co fini de rmouilli les gjins ? (N'avez-vous pas encore fini de tremper les gens ?)

Il avait beau crier, la pluie ne s'apaisait pas. Il rentra chez lui, mouillé jusqu'à la chemise. Se sera-t-il séché seulement ? Je ne le pense pas.



Une autre fois encore, Firmin était sur son champ.  
Il nous parlait. Il s'arrêta un moment, puis se mit à  
se frapper la tête en chantant :

*Au clair de la lune, mon ami Pierrot.*

*Prête-moi la plume pour écrire un mot.*

Quand il eut terminé, il se mit à rire d'une telle  
façon qu'on dut rire avec lui.

## SON ARGENT

Arrivé à Braine-l'Alleud pour prendre le taxi qui allait le conduire à l'hospice, Firmin pensa subitement à son argent.

— Je n'ai pas mon argent !

— Où est-il ?

— Sous le matelas de mon lit.

— Nous irons le chercher après-midi; nous prendrons des témoins.

Dans l'après-midi, un agent de police vint et demanda, en effet, deux témoins. Ils soulevèrent les effets sales et le matelas et trouvèrent une caisse contenant 7 ou 8 francs. En nettoyant sa maison, on retrouva un billet de 100 marks (1).

Il se sauva du premier hospice. Avant son retour, il déposa son livret dans un placard. Quelques jours après, un voisin, apercevant là une enveloppe, se hâta de regarder ce qu'elle contenait. Il fut étonné de voir le livret de Firmin.

Firmin possédait à la Caisse d'Épargne une somme d'environ 7.000 francs. Il était allé retirer 1.900 francs en 1931.

---

(1) Le mark est une monnaie allemande en usage en Belgique pendant l'occupation, au cours de la guerre 14-18.

## FIRMIN REVIENT DE L'HOSPICE

Firmin est parti; sa maison est nettoyée. Les déménageurs ont emporté les meubles et on a brûlé le reste.

Une troupe de curieux regardent la maison et échan-  
gent leurs réflexions.

Au bas de la colline, une personne remonte lente-  
ment. Qui est-ce; On doute, on discute...

Il serait si bien habillé?... Il serait vêtu d'un beau  
costume noir, coiffé d'un chapeau?... Ce n'est pas  
lui ?...

On ne doute plus maintenant; on le reconnaît : c'est  
Firmin ! Il porte sous le bras, un long boudin qu'il  
mange par morceaux en marchant.

— Marie-Louise, Firmin est là !

— Juliette, Firmin est là !

— Louise, Firmin est là !

— Venez vite voir !

Toutes étonnées, nous nous sommes élancées sur  
le chemin. Nous voici en face de sa maison. Je vois  
Firmin qui demandait à mon cousin d'aller lui cher-  
cher de l'eau dans un vieux pot qu'il avait retrouvé  
devant sa porte.

Firmin fit le tour de sa maison en jetant partout  
ses regards.

— Saviez-vous qu'on avait nettoyé votre maison,  
Firmin ?

Il ne put nous répondre : il avait les larmes aux  
yeux.

Un moment après, il parla.

— Comment êtes-vous revenu ?

— Je suis revenu en train ; je suis fatigué, j'ai soif.

Mon cousin arriva avec le pot rempli d'eau qu'il passa à Firmin par la fenêtre. Il en but plus de la moitié.

— Je n'ai pas à manger à l'hospice ; je ne puis pas y rester !

Firmin aperçut encore une houe et quelques autres outils. Il retrouva aussi une casquette et un vieux chapeau qu'il prit pour retourner à Braine-l'Alleud. Maintenant Firmin est reparti : la maison est bien vide et définitivement abandonnée.

Marie-Louise MERCKX, 13 ans,  
Paudure (Braine-l'Alleud), Belgique.



**Suite des fascicules parus**  
et en vente au prix uniforme de 5 fr.

- |   |   |
|---|---|
| 60. Les Louées.   | 90. Ils jouaient..                              |
| 61. Firmin.   | 91. Fatma raconte.                              |
| 62. La Naissance des Jours<br>(contes).                     | 92. Les Montagnettes.                           |
| 63. Anes et Mulets.   | 93. Joie du monde.                              |
| 64. Sans Asiles...  | 94. Crimes.                                     |
| 65. Ecoute, Pépée...  | 95. Diouf Sambou, enfant du<br>Sénégal.         |
| 66. Grand'mère m'a dit...                                   | 96. La Mer.                                     |
| 67. Halte à la douane !...                                  | 97. Houillos ou la découverte de<br>la houille. |
| 68. Histoires de Marins.                                    | 98. Le Ramadan.                                 |
| 69. Longue queue, plume d'or.                               | 99. Biquette.                                   |
| 70. Grèves.   | 100. Tim et Grain d'Orge.                       |
| 71. Au bord de l'eau.                                       | 101. Ame d'enfant.                              |
| 72. Les Deux Perdreaux.                                     | 102. Les aventures de cinq Mar-<br>cassins.     |
| 73. La petite fille perdue dans<br>la montagne.             | 103. Lettres du Sénégal.                        |
| 74. Conte d'une petite fille qui<br>s'était cassé la jambe. | 104. Merlin-Merlot.                             |
| 75. Sur le Rhône.   | 105. Les têtards des Bérudières.                |
| 76. Christophe.   | 106. L'Exode.                                   |
| 77. Pâtre en Auvergne.                                      | 107. Goupil le Renard.                          |
| 78. Les Hurdes.   | 108. L'occupation.                              |
| 79. Nouvelles aventures de Coco.                            | 109. Conte de la Forêt.                         |
| 80. Au bord du lac.   | 110. Des bombes sur la France.                  |
| 81. Histoire de Porsogne.                                   | 111. La fontaine qui ne voulait<br>plus couler. |
| 82. Six petits enfants allaient<br>chercher des figes...    | La collection complète... 440 fr.               |
| 83. En gardant.   |   |
| 84. Barbichon, le lièvre malin.                             | <b>ACHETEZ</b>                                  |
| 85. Saute-Rocher, le petit cha-<br>mois de la montagne.     | Gris, Grignon, Grignette.. 20. »                |
| 86. Petit réfugié d'Espagne.                                | La revanche de Cornancu. 20. »                  |
| 87. Nomades.  | Petit Paysan (linos d'en-<br>fant) ..... 15. »  |
| 88. Vacher du Lozère.                                       |   |
| 89. Les Enfants de Coco.                                    |   |



L'IMPRIMERIE & L'ÉCOLE



---

Le gérant : FREINET.

---



IMPRIMERIE « ÆGITNA »  
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE  
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27  
CANNES (ALPES-MARITIM.)

---